

# Arborepom marque ses pommiers

Publié le 11 septembre 2001

**Samedi, dans le verger conservatoire d'Arzano, 200 pommiers étaient marqués de leur nom. Ainsi, Marie-Louise Gour, Douz veg pebred, Eostig, le Grise dieppoise... retrouvaient leur identité.**

C'est en 1991, après le désastre d'octobre 1987, que 150 arbres furent plantés pour la majeure partie sur la commune d'Arzano. Puis en 1992, une cinquantaine de variétés de pommes à cidre furent greffées et plantées. Un patrimoine retrouvé et sauvé. L'association Arborepom collecte l'histoire liée à la pomme et à son cidre. « *La sauvegarde des variétés n'est qu'une partie infime de la défense et de l'environnement dans laquelle Arborepom est investie à part entière. La terre est trop vieille pour qu'on se moque d'elle* », souligne l'un de ses membres. Toute personne peut aider l'association à acquérir son verger en parrainant un pommier. Une participation de 100 F, qui donne droit à une part, permet l'entrée gratuite au fest-noz annuel de l'association, ce samedi, salle Brizeux, à partir de 21 h. Les groupes qui vont animer cette soirée, au prix d'entrée de 35 F, sont Ezomeg, BEP, Lucas-Kerhervé et d'autres amis des pommes.

# Arborepom : des hommes au secours de pommes

Publié le 06 octobre 2000

Après l'ouragan de 1987, un petit groupe de passionnés a décidé de sauver une centaine de variétés de pommes sur des arbres condamnés de la région d'Arzano. Ainsi est née l'association Arborepom. Aujourd'hui dans son verger conservatoire, elle offre des greffons de « jochim » et autres « bolomig » à qui souhaite donner une coloration locale à son cidre. « Dans 20 ans, on aura peut-être besoin de ce qu'on a gardé. L'avenir de l'agriculture n'est pas complètement dans ce qu'elle est actuellement. Les gens chercheront davantage la qualité que la quantité ». La philosophie de l'association est aujourd'hui celle-là. Même si, au départ, elle n'était pas formulée ainsi. Chacun y a pris la mesure de son geste. Et Arborepom prend désormais position sur des dossiers comme les élevages porcins ou la Saria. On parle toujours du cidre de Clohars, on oublie que la région d'Arzano, Guilliogomarc'h, Pont-Scorff livraient Lorient. « Avant guerre, le cidre était la seule boisson... avant que le gros rouge n'arrive. Il y avait plus de mille variétés de pommes sur la région ». Pas étonnant : « La récolte se faisait d'août à décembre. Quand on faisait les battages, il fallait du cidre piqué avec de l'« eisteck » (« le temps des récoltes ») ou de l'« eisteck trink » (sec) que l'on ramassait en août. C'était du cidre à boire tout de suite. Aujourd'hui, on ne plante plus que des variétés conseillées par l'INRA. Alors qu'Arborepom a des pommes rares comme la « Jochim », la « bolomig » (« petit bonheur » en breton), la « Marie-Louise Gour » (« la vieille Marie-Louise »), ou la « mickelig » (« p'tit Michel »). C'est d'ailleurs l'association qui a fourni une bonne partie des variétés du verger expérimental de Kernault. Deux des membres de l'association, Patrick Gourlay et Alain Jego sont producteurs de cidre à base de ces pommes locales. L'association conserve aussi quelques pommes à couteau, comme la « fil rouge » ou la « fil jaune ». Et elle recherche des « mirebla » (« dure un jour ») et de la « pomme fer » (très dure). Au-delà de la sauvegarde, Arborepom s'est intéressée à l'appellation des fruits. « Elles portent souvent le nom d'un lieu (« lande Jochim » d'Arzano) ou d'une personne (« Marie Caoutin » de Locunolé). L'association a par ailleurs collecté de nombreux renseignements dont elle aimerait faire bénéficier un chercheur.

